

pour mourir presque complètement dans les pays du Nord de l'Afrique. Quelques vestiges se trouvent bien encore en Algérie et en Tunisie ; mais, sous le joug des Turcs, la race des artisans s'est éteinte et la transmission des pratiques de leur art s'est interrompue.

Cependant, le goût remarquable et l'aptitude spéciale des musulmans pour la décoration demeuraient latents chez un peuple voué, par nature et fanatisme, au culte de la tradition. Aussi, une rénovation était-elle possible.

Pour cela, il fallait reprendre l'éducation des indigènes, réveil-



ATELIER DE PEINTURE CÉRAMIQUE
USINE DE FORT-DE-L'EAU

ler en eux le sens et le goût des œuvres d'art ; en un mot, renouer le présent au passé endormi, presque mort.

Sous les efforts opiniâtres et grâce à une persévérante action des premiers céramistes qui vinrent s'installer en Algérie, les indigènes reprirent à aimer et à pratiquer l'industrie chère à leurs ancêtres.

Les indigènes, en effet, ont conservé ce sentiment spécial qui leur permet de comprendre, d'apprécier et d'interpréter la décoration sous un jour tout différent du nôtre. Ils possèdent, comme leurs prédécesseurs, ce goût délicat de l'ornement, de l'assemblage et de l'harmonie des tons. Habiles à tourner des vases aux formes originales, décorateurs ingénieux et féconds, coloristes puissants,